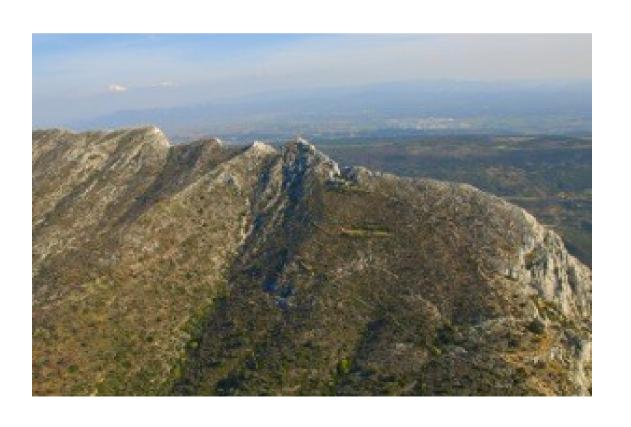
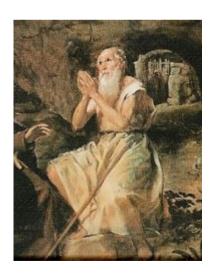


son assistance aux ermites de Ste Victoire





Vauvenargues, son assistance aux ermites de Sainte Victoire

selon une expression de 1678, les Vauvenargais ont "Aumosner l'ermitage saincte victoire " et ont ainsi participé à...

- la sauvegarde de la chapelle Venture
- la création du prieuré
- la vie quotidienne de l'ermite

Quels sont ces Vauvenargais?



Qui donne ? Comment ?

- La communauté villageoise
- le seigneur
- la paroisse
- la confrérie de Sainte-Victoire

font des dons

- . en espèces sonnantes et trébuchantes
- . par dons de terres
- avec des matériaux (chaux, tuiles...)
- . en assurant le transport depuis Aix

Concernant l'argent et la chaux, il est nécessaire d'apporter quelques précisions avant de vous présenter les actions des intervenants

La monnaie du XVII^e s.



LOUIS d'or = 200 sols ou 10 livres tournois



ÉCU d'argent = 60 sols ou 3 livres tournois



SOL (pièce trouvée au prieuré)

LIARD = $\frac{1}{4}$ sol = 3 deniers

DENIER = 1/3 de liard

Précisions sur la monnaie de l'époque

2 points à mémoriser

1. il y avait deux types de monnaies

(duodécimales et non décimales)

- <u>a) la monnaie scripturale</u> (comptable 1549, avt = écus), C'est celle qui est utilisée dans les documents notariés (ce qui correspond aujourd'hui aux documents bancaires
- b) la monnaie de règlement (image précédente) un Louis d'or valant 10 Livres

2. la tentation de transposer la valeur de l'argent du XVIIe à aujourd'hui

Elle est difficile à faire et serait non exhausive, car il faudrait prendre en compte la consommation, le mode de vie, la fiscalité, les dévaluations et réévaluations, etc.. Et s'appuyer sur le fait qu'un Louis d'or de l'époque valait 6,5 grs d'or ne sert pas à grand chose.

Et maintenant quelques mots sur la chaux

Des esmines de chaux



Un exemple de ce qui servait à mesurer la bonne quantité autrefois

La chaux, un matériau indispensable

La chaux était abondamment utilisée autrefois comme liant dans les mortiers.

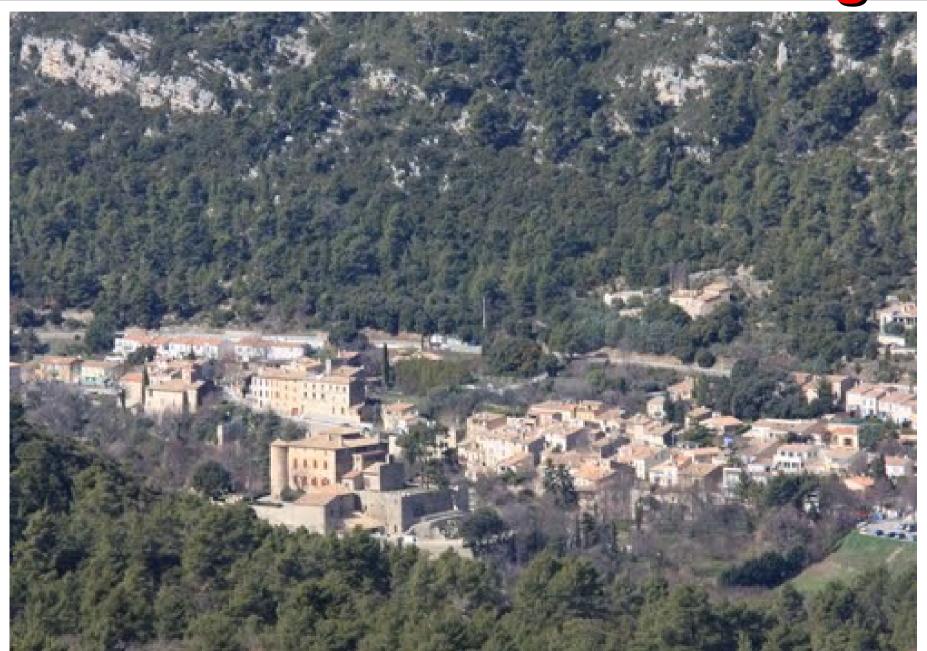
Une *esmine* est le nom de la mesure ancienne des volumes des matières sèches en tant que mesure de compte

Elle fait pratiquement le même poids que nos sacs d'aujourd'hui (30 l. /35 kg)

Une palette d'aujourd'hui = 45 sacs, soit 1.350 l. ou 1.575 kg or le poids maximal porté par un âne est de 80 à 100 kg, ce qui nécessitait à l'époque environ 15 ânes.

Ces 2 points (argent/chaux) vus, voici les ACTIONS de la COMMUNAUTÉ de Vauvenargues

La communauté de Vauvenargues

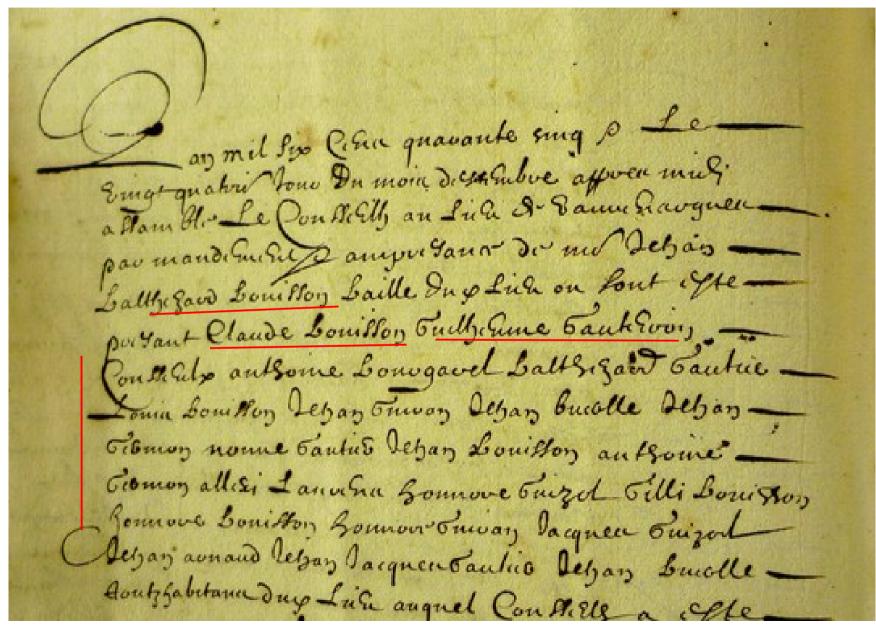


La Communauté des habitants était l'unité administrative et fiscale) de l'époque car elle est responsable de la levée des impôts royaux.

Au cours d'une assemblée annuelle en présence du seigneur et du curé, tous les chefs de famille choisissaient des Consuls désignés pour répartir et collecter les impôts. Mais d'autres décisions pouvaient être prises en matière d'organisation générale.

Voici un exemple d'un compte-rendu

Exemple: document de 1645



'Traduction' de ce texte

Voici les premières lignes de ce texte :

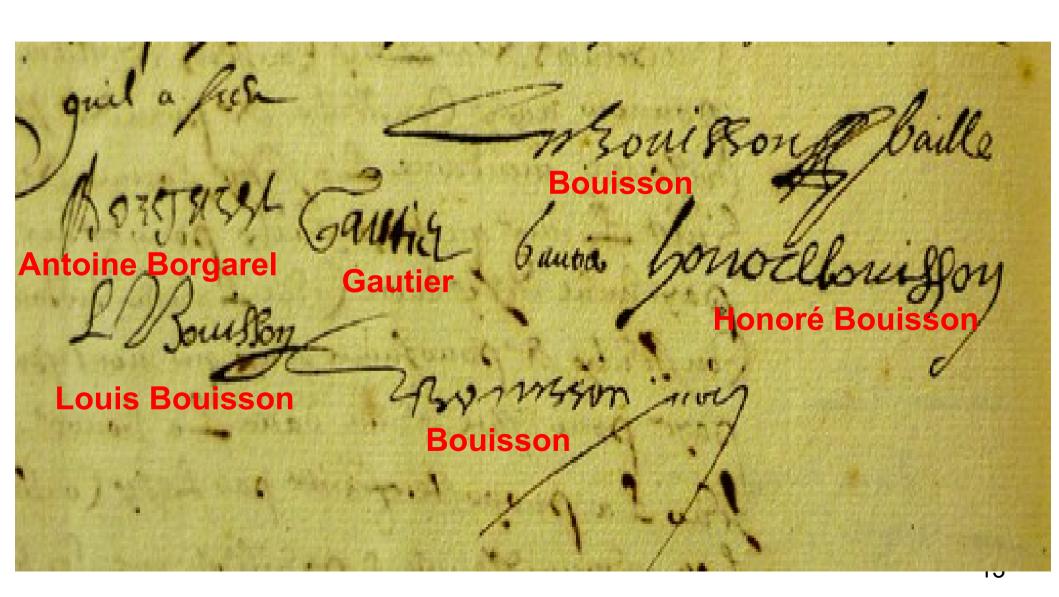
L'an 1645 et le 24^e jour du mois de septembre après-midi assemble le conseil au lieu de Vauvenargues par mandatement et en présence de Me Jehan Baltazard BOUISSON où sont présents les consuls

Claude BOUISSON et Guillaume GAUTERRON

... sont cités ensuite 15 autres habitants dont certains noms sont encore portés aujourd'hui à Vauvenargues.

Voici quelques signatures pour illustration

Les signature des élus de la communauté



Qu'apportent comme informations ce type de document?

Ce sont des informations très intéressantes qui permettent de connaître qui donne, qui reçoit, dans quel but.

Nous pouvons ainsi connaître les actions menées pour aider les ermites de la chapelle Sainte-Victoire.

Voici quelques unes des actions rencontrées...

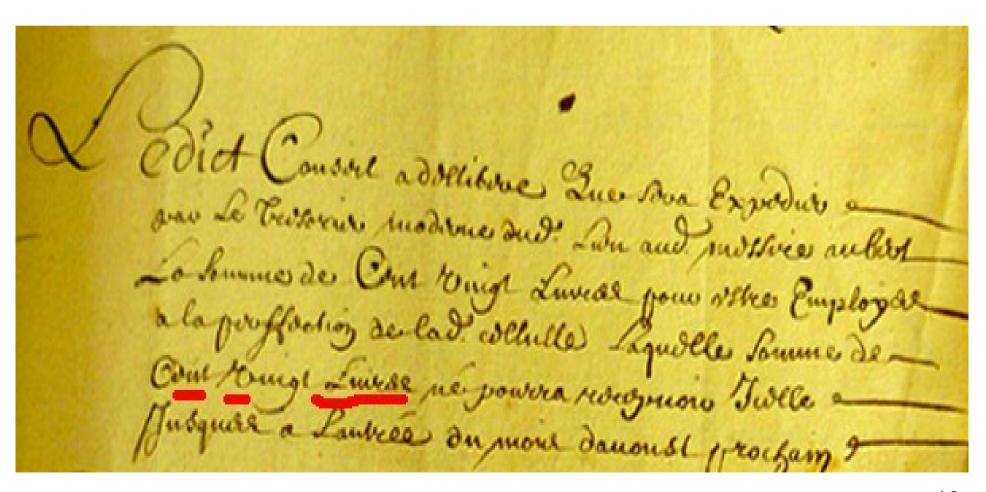
L'assistance matérielle

- 1645 : transport de gypse/tuiles (matériaux pour réhabilitation)
- 1656: 120 esmines de chaux (pour agrandir)
- 1660 : 150 L + 200 esmines de chaux
- 1661 : 75 L (versées en 2 fois pour mise à couvert)
- 1662 : 120 L pour améliorer sa cellule + 333 L
- 1671:50 L
- 1678 : 6 L pour la cloche

Pour illustrer, voici le début du texte de 1662

1662-01-01

Le Conseil accorde à Jean Aubert 120 Livres pour améliorer sa cellule



'Traduction' du texte

Ledict conseil a dellibere que sera expedier par le trésorier moderne dud(it) lieu aud(it) messire aubert la somme de <u>cent vingt livres</u> pour estre employee a la perffection de lad(ite) cellulle laquelle somme de 120 livres ne pourra recepvoir lcelle jusques a l'antree du mois d'avoust prochain.

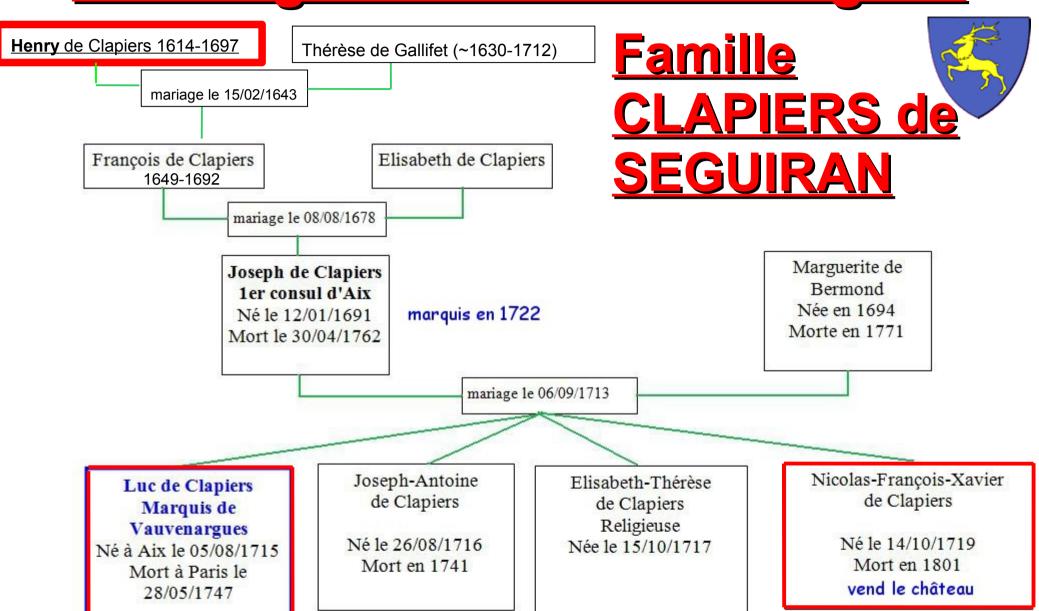
Mais il y a eu aussi une assistance pour la vie quotidienne

Assistance pour le quotidien

- pour médecin et soins : 5 £ en 1645
- vêtements tous les trois ans
- 15/20 pains/semaine en 1660 (jugés insuffisants)
- SOUTIEN EN CAS de difficultés (exemple, en 1678 soutien à Jean Aubert alors que le recteur nommé par Honoré Lambert veut transférer les messes à dire de làhaut en la cathédrale d'Aix)
- remontrances (exemple, en1686 et 1688 pour les mêmes raisons, la Communauté intervient auprès de l'archevêque)
- Aide financière (exemple, en 1686 don de 30 £/an répartis par trimestres et 1694 il est encore question de 30 £)

Voici maintenant l'aide apportée par le seigneur de V.

<u>Les seigneurs de Vauvenargues</u>



Parmi eux

Henry fit la première fondation à Jean Aubert le 4 mai 1658

Fondation d'une messe en l'honneur de la Vierge célébrée chaque 8 septembre. Pour ce service, Jean Aubert est nommé recteur. En dotation de cette fondation, Jean Aubert (et pour ses successeurs) reçoit un circuit de 500 cannes (1 canne =~1,98765 m) qui devra être clos, ceci avec l'assentiment de cardinal Grimaldi (photo ci-dessus).

Il autorise la venue des Carmes réformés en 1664

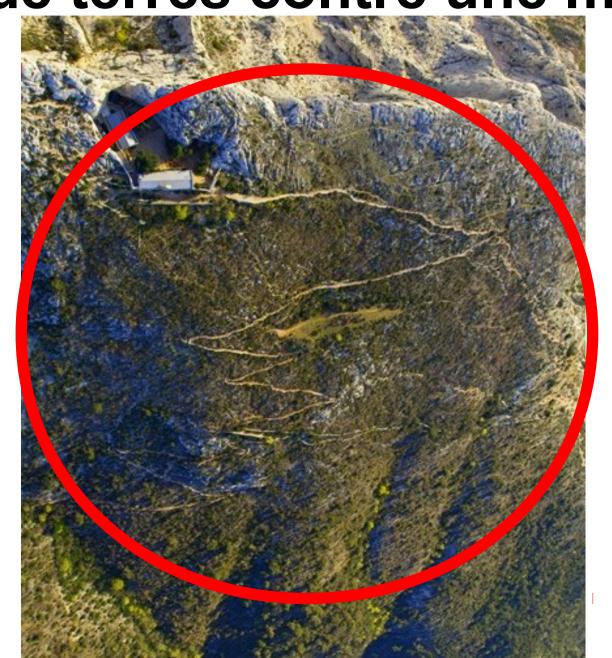
Joseph, son petit-fils, est devenu marquis de Vauvenargues suite à sa remarquable action pendant la période où sévit la peste à Aix.

Nicolas, fils de Joseph vendra en 1791 le château à ses cousins Isoard.

Signalons **Luc**, frère de Nicolas, qui fit connaître le nom de Vauvenargues bien loin de la Provence, célèbre moraliste ami de Voltaire et de Mirabeau dont on fêtera bientôt les 300 ans de sa naissance bien qu'il n'écrivit qu'un seul ouvrage, l' "Introduction à la connaissance de l'esprit humain, suivie de Réflexions et maximes "

Voyons plus en détail la donation d'Henry

Henri, le 4 mai 1658, fait don de terres contre une messe



...mais pas seulement

Deux ans auparavant, en 1656, Henri avait déjà donné 30 louis pour l'agrandissement de l'ancienne chapelle et deux ans après la fondation, en 1660, il donnera 100 £.

POURQUOI cette fondation?

- " ... mû de dévotion envers la très Ste Vierge Notre Dame de la Victoire érigée à la montagne dite de Sainte Victoire dans le terroir dudit vauvenargues "
- Assurer le divin service dans la nouvelle église (nomme J. Aubert recteur) et dire 1 messe pour la Vierge chaque 8 septembre + 2 autres

COMMENT?

- Il donne "un circuit de terres joignant ladicte eglise Nostre Dame de la Victoire et à tous les environs d'icelle"
- Il dispense des impôts " franches de toute censé, droict de lods, trezain et autres servitudes "

CONDITIONS à RESPECTER

- Henry de Clapiers abandonne le droit d'utiliser le bois partout MAIS se réserve le droit d'herbage, sauf sur une surface de 500 cannes de circonférence à clore et murailler
- autorise la construction d'un four, à charge de faire moudre le blé au moulin du seigneur et en payant les droits d'usage
- interdit la mise en vente ou en usufruit des lieux.

Les curés de Vauvenarques



Pas vraiment curés

Le curé en titre de Vauvenargues était en fait le doyen du chapitre de Saint-Sauveur II nommait un 'secondaire' qui vivait sur place et avait la charge quotidienne de la paroisse...

C'est écrit sur la porte de l'église :



Mais avant de vous parler de ces hommes, quelques mots sur l'église elle-même et son lien avec la sainte, Sainte-Victoire



L'église et Sainte-Victoire

L'église a été dédiée dès sa création à Sainte-Victoire puis au XVIe siècle, à Saint Etienne et à Sainte- Victoire, avec création des six chapelles latérales dont bien sûr celle dédiée à Sainte-Victoire.

A la porte de l'église, la liste des curés rappelle ces hommes de Dieu qui sont tous montés à Sainte-Victoire

NOS CURÉS 1580: Jean JEAN 1638.1666: G.RIGAUD 1642: L GAUTIER 1668: PEYRON 1664 J.BOET 1666.1670 RAIBAUD 1675:Ti. AYMONNET 1679.1717.BERNARD 1679 de CAMPIS 1679.1684.PLBANNEL 1681: PEYRON PAUL 1685: FABRE ARNAUD

1685: FABRE ARNAUD MARTIN 1691.1694: FORTOUL 1695: ALLEGRE --- RIOUFFE 1699; COURT 1707.REDUCAT 1712:000 17171732:LABERGE 1717DESAIFFRE 1724. MARTIN

1724.MARTIN 1732.1748.BLANC 1748-1763: CAUTIER 1882: ROUDEN 1763.1793. BERNUIN 1790.BREUGNE 1795_1802 BRIEVGNE 1802.1820.PJ.TASS 1820.1829. J. RIVIERE 18291836:LALEXIS 1836: BERTON 1837.1867.B. AUDIER

1867-1872; H. RICARD 1872.1881: J. GRANON 1882.1889:ROUVIÈRE 1889.1894.MOIROUX 1894-1897:BOUTIÈRE 1897-1900: MOSSA 1900.1902. VACHE →1902.1907: PAULET 1907_1911:RIBEYRE 11 Juin 1909: Tremblement 1911 1938 SIGNORET 1938 1941. Le CONTE Les noms en retrait désignent les vicaires. OU PRÊTRES HABITUÉS.

Je rappelle qu'ils participaient aux assemblées communautaires et c'est là qu'ils intervenaient lorsqu'il était question des ermites pour donner son avis.

Je ne reprends pas ici ce qui a été dit à propos des assemblées, mais je voudrais citer une convention faite directement entre Jean Aubert et le curé Thomas Aymonet en 1670 pour répartition des quêtes. Ce dernier voulait pouvoir lorsqu'il disait la messe au prieuré bénéficier de la quête qui y était faite. Et c'est ce qu'il obtint.

Sont indiqués en rouge sur la liste ceux dont nous avons trouvé trace dans les actes notariés, mais tous ont sans aucun doute arpentés la montagne jusqu'au prieuré ne serait-ce que lors des 24 avril lorsqu'ils montaient là-haut pour le pélerinage.

Ce qui m'amène à vous parler du quatrième intervenant dans l'action vauvenargaise vis à vis du prieuré, la Confrérie de Sainte-Victoire

<u>La confrérie de Sainte-Victoire</u> <u>de Vauvenargues</u>



Cette banière est visible dans l'église de Vauvenargues. Les confréries sont des communautés destinées à favoriser une entraide fraternelle ou à perpétuer une tradition. Elles existent depuis au moins le XIIIe siècle. Elles ont été abolies à la Révolution française, par un décret du 18 août 1792.

À Vauvenargues, quelques documents donnent trace de la Confrérie Sainte-Victoire :

- ==> 1660, la confrérie est citée par J. Aubert
- ==> 1671 dans une déposition J. Aubert parle de "la procession dudict Vauvenargues..."
- ==> 1733 dans l'église de Vauvenargues la chapelle Ste Victoire est signalée dans le procès-verbal de
 - la visite de l'archevêque Brancas en 1733, mais semble exister depuis longtemps
- ==> 1751 l'archevêque constate dans son procès-vertal de visite de deux coffrets reliquaires (l'un peint en rouge, l'autre en forme de bras)
- ==> 1794, le prieur Joseph THORAME à remettre à la municipalité les ornements et effets qu'il détient
- ainsi que les deux reliquaires ; sage décision quand on sait que dans l'année qui suivit par
 - deux décrets successifs la Convention vote la séparation de l'Eglise et de l'Etat et interdit les processions !
 - Mais avant cette période tourmentée, la Confrérie de Sainte-Victoire de Vauvenargues participait toujours aux pélerinages du 24 avril en lien avec celui de Pertuis.
- ==> 1807, la confrérie se rend à la chapelle avec le curé de Vauvenargues.

...C'est cette confrérie de Sainte-Victoire de Pertuis que Jean-Paul va vous présenter

